

Le retour de Jésus

Depuis les premiers jours de l'Eglise primitive jusqu'à notre époque, l'attente du retour de Jésus a été un sujet de grand intérêt. A l'approche du nouveau millénaire, il ne devrait pas être étonnant de constater que ce sujet occupe à nouveau une place importante dans l'esprit des gens. Environ six mois avant le début de l'an 2000, un journaliste d'une agence de presse a publié un article intitulé : « Est-ce que le nouveau millénaire nous ramènera Jésus ? ». Il s'agissait d'un article d'agence à disposition de nombreux journaux américains pour être publié. L'objet de l'article était de répertorier les prédictions et les commentaires de nombreuses personnes et organisations sur ce sujet.

Dans l'attente

De nombreuses statistiques ont été citées à cette occasion. En voici quelques-unes :

« D'après un récent sondage de l'agence de « Presse Associée », près d'un adulte chrétien sur quatre— soit près de 26,5 millions d'américains— s'attend à ce que Jésus revienne durant sa vie. Et presque autant - environ 21,1 millions de personnes— en sont si sûres qu'elles ressentent un besoin urgent de convertir leurs amis et leurs voisins ».

L'auteur de l'article fait remarquer que cette attente du retour de Jésus ne fait que conforter la chrétienté des premiers jours. C'est pourquoi il demande : « Mais qu'est-ce qui rend les prières d'aujourd'hui si ferventes ? Qu'est-ce qui différencie cette génération des temps de la fin évoqués par les prophètes de celles des deux millénaires écoulés ? ». L'auteur poursuit en évoquant le signe donné à propos d'Israël en écrivant :

Le figuier

« Le Nouveau Testament compare le royaume de Dieu, tout proche, à la croissance d'un figuier. Certains croyants pensent que l'arbre pourrait représenter la nation d'Israël. Ils disent que la seconde venue sera

imminente lorsque l'arbre aura de jeunes pousses, c'est-à-dire lorsqu'Israël deviendra une nation. Et c'est ce qui arriva en 1948 ».

« Je vous le dis, en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive » déclare Jésus en Luc 21:32.

« Puisque beaucoup des prophètes qui ont évoqué les temps de la fin situent l'Harmaguédon de l'Apocalypse en Israël, les développements dans ce pays continuent de susciter l'intérêt des gens. En 1967, lorsqu'Israël récupéra de la Jordanie la majeure partie de Jérusalem, la prophétie de Luc ne fut que renforcée.

« Pendant la guerre du Golfe de 1991 entre l'Irak et les Etats-Unis, beaucoup d'évangélistes américains— de Billy Graham à John Walvoord, ministre du collège théologique de Dallas— entrevirent le début de la fin.

« Et lorsque l'accord de paix du Moyen-Orient fut signé en 1993, la radio évangéliste Monte Judah de Norman (dans l'Oklahoma), établit qu'il s'agissait du début d'une tribulation de 7 années annonçant la seconde venue.

Pour les évangélistes, les signes des temps de la fin peuvent se trouver n'importe où et n'importe quand. Les catastrophes dans le monde telles que les inondations, les guerres ou les tremblements de terre sont les signes que Jésus a demandé d'observer à tous ses disciples dans l'évangile de Matthieu. La comète de Hale Bopp, les famines en Afrique, les développements dans le marché commun européen, et même la convergence des pleines lunes avec les fêtes religieuses juives tout cela est examiné en tant qu'indice pour la compréhension de l'Apocalypse ».

Les événements précurseurs

L'image du figuier en relation avec Israël s'est accomplie lorsque les Juifs du monde entier sont revenus en Palestine. Ce fut l'un des signes que Jésus donna à ses disciples lorsqu'ils lui demandèrent quels seraient les signes de son retour. Le récit biblique de cet événement est spécialement relaté en Matthieu 24:32-34, cependant il est également mentionné en Marc 13:28-30 et Luc 21:29-32. L'auteur de cet article n'apporte néanmoins pas beaucoup de réponses déterminantes. L'une d'entre elles est la signification exacte du mot grec « parousia » qui a été traduit par « venue » par les traducteurs de la version du Roi Jacques ainsi

que par beaucoup d'autres traducteurs. Le mot parousia signifie « présence », et les disciples de Jésus étaient intéressés par sa présence et non par sa venue.

Dans l'article il était également mentionné que des désastres dans le monde tels que des inondations, des guerres ou des tremblements de terre faisaient partie des signes qu'avait donnés Jésus et qu'ils étaient examinés comme des indices de la fin. Pourtant Jésus leur avait bien dit que de tels désastres naturels ne seraient que ce à quoi devait normalement s'attendre l'humanité. Il dit d'ailleurs à ce sujet : « *Ce ne sera pas encore la fin* » (Matthieu 24:6) et : « *tout cela ne sera que le commencement des douleurs* » (verset 8).

Les signes plus déterminants de sa présence sont énumérés à partir de Matthieu 24:14.

Les apparitions de Jésus

Il est évident que dans cet article beaucoup des personnes interrogées s'attendent à ce que Jésus revienne en chair comme lors de sa première venue alors que Jésus a dit en Jean 14:19 : « *Le monde ne me verra plus* ». Les Saintes Ecritures enseignent que lorsque Jésus fut ressuscité des morts, il n'était plus un être humain, mais un être puissant de nature divine, « *l'image du Dieu invisible* ». (Colossiens 1:15 ; 2 Corinthiens 5:16 ; 1 Pierre 3:18). Ceci signifie que de par sa nature Jésus est dorénavant invisible à l'oeil humain, de même que Dieu est invisible. C'est ce Christ divin qui est revenu sur la terre, non reconnu par l'oeil naturel.

Il est vrai que Jésus est apparu en tant qu'homme à ses disciples en plusieurs occasions après sa résurrection, mais cela ne signifie pas qu'il était, de par sa nature, encore un être humain. Les circonstances de ses quelques brèves apparitions prouvent tout le contraire. Par exemple, il est toujours apparu dans un corps différent, alors que cela n'aurait pas été le cas si le corps d'apparence humaine dans lequel il est apparu avait été son véritable corps.

Une seule fois seulement, Jésus apparut dans un corps semblable à celui qu'il avait lorsqu'il fut crucifié, mais ce fut parce que Thomas déclara clairement qu'il ne croirait pas que le Maître était ressuscité des morts à moins qu'il ne puisse voir ses blessures. Jésus satisfît son manque

de foi, mais ce fut là l'unique fois où les disciples purent voir ses blessures, et cette apparition est décrite par l'apôtre Jean comme l'un des « signes » par lesquels Jésus leur prouva qu'il avait bien été ressuscité des morts (Jean 20:29-31). Lors des autres apparitions de Jésus à ses disciples après sa résurrection, ils ne le reconnurent pas d'après son apparence personnelle, mais par les choses qu'il dit et qu'il fit.

Les apparitions de Jésus à ses disciples après sa résurrection étaient de la même nature que celles des anges dans les temps anciens. Par exemple, trois anges apparurent à Abraham. Ils discutèrent et mangèrent avec lui, mais ils n'étaient pas des êtres humains— bien que, pendant un moment, Abraham le pensât (Genèse 18:1,2 ; Hébreux 13:2).

Jésus fut présent parmi ses disciples pendant quarante jours après sa résurrection jusqu'à son ascension. Toutefois, au cours de cette période, les disciples furent capables de le voir seulement un court laps de temps et encore, cela eut lieu uniquement lors d'apparitions miraculeuses.

C'est ce Jésus, capable d'être présent de manière invisible parmi des humains, qui devait revenir sur terre dans le but d'établir son royaume de justice. Les problèmes de l'égoïsme de la race humaine rachetée seront résolus et toute l'humanité retrouvera la vie sur terre dans la félicité (Apocalypse 21:1-5).

La chair de Jésus comme rançon

Jésus fut fait chair afin qu'il puisse donner sa vie d'humain comme prix correspondant— une rançon pour Adam et sa race. Le Maître dit : « *C'est ma chair que je donnerai pour la vie du monde* » (Jean 6:51). Si Jésus avait été ressuscité des morts en tant qu'être humain, cela aurait signifié que la rançon aurait été reprise et que l'humanité n'aurait pas été rachetée.

Les Ecritures montrent qu'au moment où Jésus fut mis à mort dans la chair, il fut rendu vivant en Esprit, c'est-à-dire en tant qu'être spirituel (1 Corinthiens 15:44-47 ; 1 Pierre 3:18).

Jésus avait expliqué auparavant à Nicodème que celui qui est né de l'Esprit peut aller et venir comme le vent ; c'est-à-dire qu'il peut être invisible à l'oeil humain, mais d'une grande puissance. Il prouva que cela était vrai dans son propre cas, après sa résurrection. Ses disciples ne

pouvaient dire ni d'où il venait ni où il allait lorsqu'il leur apparaissait (Jean 3:8).

Jésus possède encore le pouvoir d'apparaître aux humains comme il le fit auprès de ses disciples après la résurrection, nous ne le contestons pas. Cependant, les Ecritures ne disent pas que son retour sur terre sera révélé au monde de cette manière. Ses apparitions à ses disciples après sa résurrection avaient pour but manifeste d'établir dans l'esprit des disciples le fait qu'il avait été ressuscité des morts ; mais une fois que ce fait a été établi, nous n'avons aucune raison de nous attendre à ce que ces apparitions se répètent.

Nous lisons à propos de Dieu que « *depuis la fondation du monde, les perfections invisibles de Dieu se discernent par les choses qui sont faites* » (Romains 1:20). Voici une clé qui nous aidera à comprendre la signification des prophéties concernant le retour de Christ. Il est maintenant invisible aux yeux des humains, de même que le Père Céleste est invisible. A son retour, il ne peut être reconnu que par les choses visibles qui transparaissent et qui peuvent être identifiées dans les prophéties de la Bible comme les « signes » qui devaient marquer sa seconde visite sur terre.

Autrement dit, nous croyons en l'existence de Dieu non pas parce que nous l'avons vu, mais parce que nous voyons ses oeuvres. Avec nos capacités limitées, nous observons le vaste univers et nous nous disons que, derrière tout cela, il doit bien y avoir un puissant Créateur d'une grande sagesse.

Ainsi en est-il de la Parole de Dieu au sein de laquelle nous trouvons un nombre impressionnant d'événements qui devaient avoir lieu dans le monde suite au retour de Christ divin. Si nous pouvons voir que beaucoup de ces événements sont déjà en train de se dérouler, nous arrivons à la conclusion logique à propos de la seconde visite de Christ sur terre qu'elle est déjà une réalité effective.

Les signes de sa présence

Les événements qui ont lieu après le retour de notre Seigneur sont appelés des « signes ». Quels sont certains de ces signes ? Le premier est rapporté en Matthieu 24:14 : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée*

dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ».

Cette « fin » est celle du présent monde mauvais. L'Évangile est la bonne nouvelle contenue dans la Bible qui nous parle du merveilleux royaume de Dieu à venir. Il y a eu beaucoup de missionnaires qui ont essayé de convertir les gens qui ne comprennent pas ce glorieux message ; mais ce verset ne s'accomplit pas par leurs efforts. L'intention de Dieu a été de ne donner qu'un témoignage à chaque nation. Mais, son intention n'a pas été de convertir le monde pendant cette période-là (voir Matthieu 13:10 à 17).

Le temps où toute l'humanité « *parviendra à la connaissance de la vérité* » se situe dans le royaume de Dieu (1 Timothée 2:4). Ce signe se réfère donc au travail accompli par les Sociétés bibliques qui ont publié des Bibles que l'on peut se procurer dans toutes les langues connues de la terre. Il existe plus de 1800 langues de par le monde, et la Bible a été rendue disponible dans toutes ces langues— ce qui correspond à une estimation d'environ 3 à 4000 communautés de langues différentes.

Un temps de trouble

Un autre signe donné se trouve en Matthieu 24:21 : « *Alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais plus* ». Cette détresse s'est déroulée en plusieurs phases et a affecté le monde entier. La première guerre mondiale a constitué une phase. La grande dépression en a été une autre ; la seconde guerre mondiale, une autre encore ; et les guerres incessantes qui furent livrées sont souvent à la limite de l'anarchie. Chaque nation sera touchée dans toutes ses institutions, tant sociales, financières, politiques, que religieuses. Nous devons continuer à nous attendre à ce que l'anarchie, la destruction, les conflits, la haine et la méchanceté fassent partie de cette période de détresse.

Les paroles de Jésus contenues en Matthieu 24:22 ont été révélées et comprises en tant que signe, seulement pendant les cinquante dernières années. Nous lisons : « *Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés* ». Avant l'année 1945, nous ne pouvions spéculer sur ce qui pourrait menacer la destruction totale de la vie sur terre. La puissance de destruction de la bombe atomique qui explosa sur Hiroshima et Nagasaki au Japon (en

août 1945) permit de prendre conscience des dégâts terribles que les armes nucléaires peuvent occasionner aux nations.

Beaucoup de nations ont participé à la course aux armements de sorte qu'il existe aujourd'hui un stock de bombes qui pourrait détruire toute vie sur terre plusieurs fois. Selon Albert Einstein, la destruction de toute vie sur terre est devenue une possibilité technique en 1945. Depuis ce temps, l'arsenal de bombes nucléaires n'a fait qu'augmenter.

Le rassemblement d'Israël

Un autre signe déjà mentionné en Matthieu 24:32-34, est le rétablissement d'Israël dans ses propres terres. Tout ce qui s'est passé à ce sujet depuis 1878 relève proprement du miracle. Tout ce travail préparatoire servira sans aucun doute pour les bénédictions des Juifs dans le royaume messianique. Ce rassemblement d'Israël devrait se réaliser prophétiquement au moment même où toutes les nations de la terre se rassembleront pour la destruction finale lors de la bataille d'Harmaguédon.

Nous lisons en Joël 3:1,2 *« Car voici, en ces jours, en ce temps-là quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé ».*

Cette prophétie indique que lorsque le peuple juif sera restauré dans sa terre, ce sera un temps de trouble aussi bien pour Israël que pour toutes les nations en général. D'autres prophéties indiquent qu'une détresse supplémentaire lui est encore réservée— ce qui n'est guère difficile à prévoir lorsque l'on considère les circonstances qui ont prévalu pendant plusieurs années.

Il serait imprudent de vouloir entrer trop dans le détail à propos d'événements qui ne se sont pas encore manifestés. Cependant les Ecritures sont claires sur le fait que vers la fin de l'agonie des nations, avec en fait l'anéantissement qui les menacera toutes à cause d'une mauvaise utilisation dans la guerre des armements nucléaires actuels, les Israélites seront attaqués dans leur Terre Promise.

Alors le Seigneur interviendra pour leur compte et les délivrera de leurs ennemis. Et, à travers la résurrection des prophètes et des Anciens Dignes des temps passés, Dieu établira son royaume en tant que puissance gouvernante littérale sur toute la terre.

Ezéchiel 38:14-23 fournit quelques détails de cette détresse finale. L'étymologie des noms donnés aux ennemis d'Israël dans cette prophétie nous apprend qu'ils ont été utilisés de manière prophétique pour identifier des armées, particulièrement celles d'Europe et du Moyen-Orient. La prophétie nous montre que ces forces vont finalement attaquer le peuple juif. En accord avec la prophétie de Joël 3:1,2 déjà citée, Ezéchiel nous explique que ces hordes (ou nuées) qui avancent sont les forces opposées à Dieu qui à la fin menaceront les Israélites de destruction (Ezéchiel 38:16).

Ce sera un temps de grand « bouleversement » comme le décrit le prophète (Psaume 110:5 ; Esaïe 2:17-19). Selon la promesse, le Seigneur délivrera son ancien peuple, et au travers de cette délivrance les « yeux » des nations discerneront la présence et la puissance du nouveau roi sur la terre qui, en tant qu'agent et main droite de Dieu, apportera la solution. Alors chaque oeil discernera la présence de Jésus dans les nuées de la détresse (Apocalypse 1:7) et sera convaincu de sa majesté et de sa gloire à la suite des arrangements du nouveau royaume qui entrera en vigueur.

Cette même série d'événements amènera les Israélites à ouvrir leurs yeux. Lisons Ezéchiel 39:7 : *« Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; et les nations (les païens) sauront que je suis l'Eternel, le Saint en Israël »*. Quel changement radical cela apportera dans la perspective des Israélites !

La défense d'Israël par la puissance divine sera purement et simplement la première manifestation de la mise en action des nouvelles puissances mondiales.

A partir de ce moment-là, les représentants du royaume calmeront rapidement l'orage des passions humaines qui, en ce temps-là, auront conduit les gens du monde entier à un état de désespoir et de profond abattement.

Combien l'humanité sera heureuse d'apprendre que l'épée qui planait au-dessus de sa tête, telle la guillotine d'un bourreau, aura été retirée à

tout jamais. Avec l'établissement du royaume de Dieu, les chapitres 11 et 35 d'Esaïe se réaliseront ainsi que beaucoup d'autres merveilleuses prophéties relatives au royaume.

Les personnes interrogées pour l'article cité en introduction de cette leçon, se réjouiront d'apprendre que les personnes non-croyantes dans leurs familles respectives ne doivent pas être tourmentées pour l'éternité ou détruites, mais qu'elles viendront à la connaissance de Dieu et de sa Vérité (Esaïe 11:9).

« *Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées* » (Esaïe 37:32).



Association des Etudiants de la Bible

Demeurer constants

Verset mémoire : « *L'Eternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point ; ne crains point, et ne t'effraie point* » — Deutéronome 31:8

Textes choisis : Deutéronome 31:1-8 ; 34:5-9

Moïse approchait de la fin de sa vie. Bien qu'il ait été un serviteur fidèle du Seigneur en dirigeant pendant 40 ans la nation d'Israël, qui avait désobéi aux eaux de Mériba, (Nombres 20:7-13) il ne lui fut pas permis de traverser la rivière du Jourdain pour entrer dans la terre promise (son âge avancé était une raison supplémentaire). En effet, Dieu lui avait dit : « *Tu ne passeras pas ce Jourdain* » (Deutéronome 31:2).

Dieu dit à Moïse que Josué, le fils de Nun, serait celui qui reprendrait la mission de guide après lui, afin de conduire les Israélites au-delà du Jourdain jusqu'au pays de Canaan. Même si l'expérience du peuple dans le désert arrivait à sa fin, de nombreuses épreuves allaient encore venir afin d'évaluer sa foi ainsi que sa confiance en Dieu durant les années qui suivraient le départ de Moïse.

Sachant ceci, Moïse transmet des paroles d'encouragement au peuple. Il le rassura en lui disant que Dieu irait au devant d'eux, et qu'il détruirait toutes les nations qui s'opposeraient à les laisser entrer dans le pays promis de leurs pères Abraham, Isaac et Jacob (versets 1-5). Il continua en leur disant : « *Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car l'Eternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point* ».

Après avoir parlé à tout le peuple, Moïse s'adressa à Josué, lui recommandant d'être fort et courageux, car il était celui que Dieu avait choisi pour mener le peuple dans le pays promis à leurs pères (verset 7). Moïse voulait être certain qu'il n'y avait pas de malentendu sur la personne que Dieu désignait pour les conduire après sa mort.

Ensuite, pour donner davantage d'assurance à Josué, il dit : « *L'Eternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point ; ne crains point, et ne t'effraie point* » (verset 8).

Peu de temps après ces derniers mots d'encouragement à l'attention de Josué, Moïse mourut à l'âge de 120 ans, en pleine possession de ses moyens physiques jusqu'aux derniers moments de sa vie. Comme on le lit dans Deutéronome 34:7 : « *Sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée* ».

Lorsque nous considérons les privilèges que nous avons de servir Dieu dans ses voies éternelles, il est important également de réaliser que nous devons être un réconfort et un encouragement pour les autres sur le chemin, en particulier pour ceux qui sont au service de l'Eternel depuis moins longtemps que nous.

Nous devrions être prompts à leur rappeler, comme Moïse le fit pour Josué, que Dieu sera avec eux. Il détruira les ennemis de la nouvelle créature qui chercheront à leur faire du mal, aussi doivent-ils rester forts et courageux. Ainsi, tous devraient proclamer la promesse : « *Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point* » (Hébreux 13:5).

« *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Romains 8:31).



Association des Etudiants de la Bible

Affermir sa foi

Verset mémoire : *« Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras »* — Josué 1:9

Texte choisi : Josué 3:7-17

La première grande épreuve de Josué concernant à la fois sa foi et son autorité à diriger le peuple d'Israël se manifesta rapidement après la mort de Moïse. La nation arriva sur les rives du Jourdain qui était anormalement haut à la suite de récentes crues (voir Josué 3:15).

La rivière n'était pas franchissable à pied, mais pour entrer dans la terre promise, il était nécessaire de la traverser. Dieu encouragea Moïse en lui rappelant : *« Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse »* (Josué 3:7).

Les instructions données par Dieu à Josué, qu'il retransmit ensuite aux Israélites, étaient simples, mais nécessitaient beaucoup de foi. Les sacrificateurs qui portaient l'Arche de l'Alliance devaient se diriger vers le bord de la rivière. A peine eurent-ils effleuré l'eau de la rivière avec leurs pieds que les eaux se séparèrent pour former un chemin par lequel ils purent avancer au sec jusqu'au milieu de la rivière. Il leur avait été dit de s'arrêter à mi-chemin de la berge, afin de permettre le passage du peuple dans le lit sec de la rivière (versets 8-17).

La promesse de l'Eternel fut tenue :

« Quand les sacrificateurs qui portaient l'arche furent arrivés au Jourdain, et que leurs pieds se furent mouillés au bord de l'eau, (le Jourdain regorge par-dessus toutes ses rives tout le temps de la moisson), les eaux qui descendent d'en haut s'arrêtèrent, et s'élevèrent en un monceau, à une très grande distance, près de la ville d'Adam, qui est à côté de Tsarthan ; Et celles qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée, furent complètement coupées. Le peuple passa vis-à-vis de Jéricho. Les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au milieu du Jourdain, pendant que

tout Israël passait à sec, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain » (versets 15-17).

Deux leçons importantes à propos de la foi ressortent de cette expérience des Israélites. Premièrement, il était indispensable pour eux de mettre leur totale confiance dans la puissance de Dieu pour accomplir le miracle de séparation des eaux du Jourdain. C'est la même chose pour nous. Sans la puissance de Dieu travaillant sur nous-mêmes, nous ne pourrions jamais espérer atteindre notre « Canaan » promis. Sa puissance nous a été manifestée par son Fils, notre Seigneur Jésus, qui nous racheta avec son précieux sang. Comme Jésus l'a dit : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5).

La deuxième leçon de foi contenue dans cette expérience est que les Israélites devaient agir par la foi. Ils ont dû tout d'abord traverser le Jourdain, confiants que l'Eternel retiendrait les eaux de la rivière le temps qu'ils puissent atteindre l'autre rive. De même, il est vrai pour nous que nous devons marcher par la foi. « *Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même* » (Jacques 2:17).

L'apôtre Pierre décrit les oeuvres que nous devons ajouter à notre foi, comme étant la foi dans les promesses de Dieu.

Que les paroles de notre Verset mémoire résonnent dans nos coeurs, comme elles le firent dans celui de Josué : « *L'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras* ».



Association des Etudiants de la Bible

Surmonter les obstacles

Verset mémoire : « *A la septième fois, comme les sacrificateurs sonnaient des trompettes, Josué dit au peuple : Poussez des cris, car l'Eternel vous a livré la ville !* » — Josué 6:16

Textes choisis : Josué 6:1-5, 15-20

Les habitants de Jéricho étaient mauvais, et cette ville était un obstacle infranchissable pour les Israélites qui voulaient prendre possession du pays de Canaan. Ils avaient non seulement une armée vaillante et un roi puissant, mais de plus, la ville était totalement entourée par une muraille. C'était une forteresse qui paraissait impénétrable.

Cette situation permit à Dieu de montrer encore une fois sa grande puissance et son invincibilité en faveur de son peuple.

Avant que Josué ait donné ses premières instructions au peuple, Dieu insista sur un fait certain : « *Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats* » (Josué 6:2). Le message est clair que si Dieu décide d'agir d'une certaine manière, l'issue est certaine.

« *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins* » (Esaïe 55:11). Les instructions de Dieu à l'attention de Josué semblaient inhabituelles, et nécessitaient une foi inébranlable.

Tous les soldats, les sept sacrificateurs jouant de la trompette, devaient marcher autour de la ville une fois par jour, pendant six jours.

Au septième jour, après en avoir fait sept fois le tour, ils devaient sonner de la trompette, et le peuple devait crier si fort que les murs de la ville tomberaient et qu'ils pourraient la prendre. Les murs tomberaient, et la ville pourrait être prise facilement, tant le peuple et l'armée de Jéricho seraient dans la confusion la plus totale (Josué 6:3-16).

Josué et les Israélites obéirent aux ordres de l'Eternel et tout se déroula comme il l'avait demandé. Même lorsqu'ils devaient accomplir cela, Josué rappela au peuple que ce n'était pas leur propre victoire, mais celle que Dieu leur avait accordé. Tandis qu'il disait « *L'Eternel vous a livré*

la ville ! », les murs tombèrent vraiment et ils s'emparèrent de la ville (verset 20).

Tandis que nous luttons contre des adversaires qui parfois nous semblent impossibles à conquérir pour nous qui ne sommes que des humains, nous devons, nous aussi, réaliser que la puissance de Dieu agit de manières très diverses afin d'accomplir en nous sa volonté.

Comme le dit le prophète Esaïe : « *Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre* » (Esaïe 59:1).

Nous avons à notre disposition la plus grande puissance de l'univers—Dieu lui-même ! Nous devons être humbles, nous soumettant à l'utilisation de cette puissance pour notre plus grand bénéfice spirituel, plutôt que d'essayer de lutter contre notre ennemi selon nos propres tendances charnelles. Ceci conduirait certainement à l'échec.

Nous devrions toujours nous souvenir que dans nos batailles c'est l'Eternel qui contrôle tout. Il nous assure la victoire si nous gardons la foi et croyons en lui, et obéissons à ses instructions infaillibles.

« *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !* » (1 Corinthiens 15:57).



Association des Etudiants de la Bible

Faire le bon choix

Verset mémoire : *« Et le peuple dit à Josué : Nous servirons l'Eternel, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix. »*— Josué 24:24

Textes choisis : Josué 24:1, 2, 14-22, 25

Notre vie est basée sur des choix. Certains sont anodins et d'autres nous semblent d'une grande importance. Ainsi, tous ces choix réunis qui composent les différents aspects de notre vie concourent à déterminer la direction que va prendre notre vie dans son ensemble. Dans la vie ce n'est pas toujours facile de faire le bon choix, cela demande une vigilance et des efforts constants de notre part.

L'importance du choix de Josué appelant la tribu d'Israël pour aller à Sichem est l'exemple même du fait de choisir la bonne solution, de façon réfléchie et en s'y tenant. Dans cette leçon, Josué rappelle tout d'abord au peuple d'Israël qu'avant que Dieu appelle leur Père Abraham, leurs ancêtres servaient d'autres dieux (Josué 24:2).

Il raconte ensuite comment Dieu fut avec eux et les délivra du pays d'Egypte, et par ce fait, de la main de leurs ennemis : *« Vous passâtes le Jourdain, et vous arrivâtes à Jéricho. Les habitants de Jéricho combattirent contre vous, les Amoréens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héthiens, les Guirgasiens, les Héviens et les Jébusiens »* (verset 11).

Josué continue, en disant au peuple que dès à présent ils doivent faire un choix. Ils peuvent soit servir les dieux que leurs ancêtres avant Abraham servaient, les dieux de leurs ennemis, les dieux des Egyptiens, soit servir l'Eternel qui les a délivrés de toutes ces anciennes conditions et les a conduits dans un pays où coulent le lait et le miel.

Pour Josué, le choix était clair. Il dit : *« Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel »* (verset 15). Le peuple suivit son conseil en clamant que l'Eternel était leur Dieu : *« Nous aussi nous servirons l'Eternel, car il est notre Dieu »* (verset 18). Il est important de réaliser que lorsque nous faisons des choix, en particulier lorsqu'ils concernent notre relation avec

Dieu, il espère que nous les respecterons et que nous nous conduirons en harmonie avec eux.

C'est dans cette perspective que Josué mit en garde les Israélites sur le choix qu'ils feraient. Il savait qu'ils avaient échoué par le passé dans le service à l'Eternel, et il leur rappela qu'un échec après une telle décision conduirait à une punition sévère. Il leur dit : *« Lorsque vous abandonnerez l'Eternel et que vous servirez des dieux étrangers, il reviendra vous faire du mal, et il vous consumera après vous avoir fait du bien »* (verset 20).

Assurons-nous que dans notre décision de servir l'Eternel, nous le ferons de tout notre coeur, tout notre esprit et tout notre être. Aucune pensée ne devrait nous venir concernant la possibilité de servir d'autres dieux (tels que la malice, l'envie, les conflits et la colère) ou tout autres anciennes tendances que nous poursuivions autrefois. Comme le dit l'apôtre Paul : *« C'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eut égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité »* (Ephésiens 4:22-24).

Soyons capables d'exprimer sincèrement les mots contenus dans le verset mémoire : *« Nous servirons l'Eternel, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix »*



Association des Etudiants de la Bible

Supérieur aux anges

HEBREUX — CHAPITRE UN

Verset 9

« Tu as aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons »

Ce verset est une citation du Psaume 45:7. Jésus n'a pas simplement pratiqué la justice, il a aimé le droit chemin. Il a également détesté l'iniquité (du mot grec anarchie). Les voies de Dieu, quand elles sont suivies, signifient contrôle de soi, restriction, mais les vrais enfants de Dieu aiment être régis par ses lois. En elles, ils trouvent la plus pleine et la plus agréable expression de leurs facultés et puissances.

Là où Dieu règne sur l'esprit et sur le coeur, il y a liberté. C'est ce que Jésus a voulu dire quand il a dit « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8:32). Elle vous affranchira de l'incorrection, de l'influence morbide et paralysante de la désobéissance et de l'égoïsme. Une telle liberté permet une expansion glorieuse de chaque faculté et puissance de l'esprit et du corps. Paul parle d'elle comme de « *la liberté de la gloire des enfants de Dieu* » (Romains 8:21).

« *C'est pourquoi* » : C'est parce que Jésus a tellement aimé la loi de Dieu et a trouvé le plaisir dans chaque demande concernant son existence, qu'il peut être revêtu de « *toute puissance* » et recevoir pleine autorité sur les hommes et les anges ; ainsi il « *a été oint* » par Dieu avec de « *l'huile de joie* » au-dessus de ses compagnons. Ainsi il a été mis à part et préparé dans chaque détail pour effectuer un grand travail, un travail de grande responsabilité.

« *L'huile de joie* » (qui est le Saint Esprit) a été décrite dans l'huile d'onction sainte du Tabernacle et du temple, l'huile qui a été employée pour oindre les prophètes, les prêtres et les rois. Avec quelle beauté le prophète décrit l'effet de cette onction, quand il écrit :

« L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Et son plaisir sera la crainte de l'Eternel ; et il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, et ne reprendra pas selon l'ouïe de ses oreilles ; mais il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre ; et il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant ». (Esaïe 11:2-4)

L'Apôtre associe la pensée de « joie » avec l'onction que Jésus a reçue, et dans le texte grec, la pensée reflète le bonheur et la réjouissance suprêmes, résultat d'avoir été tellement honoré par Jéhovah, le Père Céleste, non parce qu'il était exalté au-dessus de ses « compagnons », mais parce qu'il a été considéré comme digne d'être exalté à un tel degré.

Jésus était exalté au-dessus de tout autre être dans l'univers excepté son Père, par conséquent, il l'était au-dessus des anges. Jésus était exalté également au-dessus des compagnons membres de son corps ; car il est le Chef de l'église en toutes choses. Mais, jusqu'à ce point de l'Epître, l'église n'apparaît pas encore. L'argumentation principale de l'Apôtre semble être jusque là de montrer que Jésus a été puissamment exalté au-dessus d'autres êtres spirituels.

Verset 10

« Et, Toi, dans les commencements, Seigneur, tu as fondé la terre, et les cieux sont les oeuvres de tes mains »

Ici Jésus est désigné sous le nom de Seigneur. Le « commencement » mentionné ici semble se référer au commencement des rapports de Dieu avec l'homme, c'est-à-dire, quand il a été créé et qu'il lui a été donné une maison « *en Eden, du côté de l'orient* » (Genèse 2:8).

Visiblement ce passage ne se réfère pas aux cieux et à la terre d'une manière littérale, mais aux règles de la société humaine comme celles données à Adam dans le jardin d'Eden. Cet arrangement entre l'homme et son Créateur était un arrangement de perfection et de paix, de douce amitié en toute beauté de pensée, de parole et d'action. Par ces arrangements, l'accès à des plaisirs toujours plus profonds a pu s'ouvrir, tant qu'Adam continuait à observer les instructions qui lui étaient données.

Les bases de la société humaine ont également été créées là, c'est-à-dire, celles de la famille et des rapports fraternels. Ils reposaient sur la justice et l'amour, fondements sur lesquels la race humaine aurait pu construire une structure sociale aussi saine et agréable que celle du ciel ; et le peuple aurait pu se délecter avec les merveilles dont son Créateur avait rempli la terre.

Mais Salomon a dit : « *Seulement voici, j'ai trouvé que Dieu a fait l'homme droit ; mais eux, ils ont cherché beaucoup de raisonnements* » (Ecclésiaste 7:29). L'égoïsme et le péché se sont introduits ; les suggestions du père du mensonge, le prince d'obscurité, ont tordu et déformé chacun de ces arrangements aimables que le Seigneur avait institués, jusqu'à l'état actuel, qui est un mensonge pitoyable par rapport à ce que ça aurait pu être.

Versets 11, 12

« *Eux, ils périront, mais toi, tu demeures ; et ils vieilliront tous comme un habit, et tu les plieras comme un vêtement, et ils seront changés ; mais toi, tu es le même, et tes ans ne cesseront point* ».

La terre littérale « *subsiste pour toujours* » (Ecclésiaste 1:4). Dieu « *ne l'a pas créée pour être vide, mais l'a formée pour être habitée* » (Esaïe 45:18). Les cioux et la terre symboliques du temps de la création de l'homme ont péri d'une certaine manière au moment du déluge, et après le déluge ont été dirigés en grande partie par Satan, prince de ce « *monde mauvais actuel* » (Galates 1:4).

Mais avec l'établissement « *d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre* » (Apocalypse 21:1, 2 Pierre 3:7) ces cioux et cette terre actuels seront complètement détruits. Ils périront parce qu'ils sont inadaptés aux choses glorieuses du futur ; étant pleins d'une iniquité inexprimable, ils n'ont pas leur place dans les arrangements purs et saints du prochain royaume du Christ.

Paul décrit la corruption de la société humaine, « la fondation de la terre » en Hébreux 1:10. L'illustration d'un vêtement usé suggère qu'à l'origine, à leur création, ces cioux symboliques et cette terre ont été utiles, mais sont maintenant tout juste bons à être jetés et détruits.

« *Mais toi, tu es le même* ». Le *logos*, à présent le fils exalté de Dieu, a été juste sans discontinuer et d'une manière égale tout au long des âges, ce qui fait qu'il n'a nul besoin d'être mis de côté comme serviteur honoré

de Jéhovah. Jésus est « *l'Alpha et l'Omega* » (Apocalypse 1:8, 3:14), la création directe de Dieu, le premier et le dernier.

Indépendamment des autres changements qui peuvent être faits dans les arrangements divins, Jésus restera à jamais celui qui sera le plus près de son Père Céleste dans la confiance, l'honneur et l'autorité.

Les versets 10-12 sont une citation du Psaume 102:24-28. On suggère que ce Psaume est la prière de Jésus dans le jardin de Gethsémané. La réponse par Dieu à cette prière est notée en Psaume 102:24 à 28. Jésus a été assuré par le Père que le présent ordre mauvais périrait et serait jeté comme un déchet, mais que lui recevrait l'immortalité.

Versets 13, 14

« Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds ? Ne sont-ils pas tous des esprits administrateurs, envoyés pour servir en faveur de ceux qui vont hériter du salut ? »

Ici il est manifestement fait allusion aux créatures angéliques, ces êtres mystérieux et puissants, d'un ordre supérieur aux hommes, connus depuis longtemps par les Hébreux comme les agents directs de Dieu. A aucun d'eux cependant Dieu n'a jamais étendu son étonnante invitation de s'asseoir à sa droite, comme il l'a adressée prophétiquement à son fils (Psaume 110:1). Ainsi la supériorité du Fils sur tout autre serviteur de Dieu devient évidente, et l'Apôtre Paul montre que Jésus est en effet la plus grande création auprès de son Père, tel que prophétisé.

Cependant, les anges ont un service élevé et honorable à exécuter. Ils sont des « *esprits administrateurs* », rendant des services spéciaux aux « *héritiers du salut* », à « *ceux qui sont sur le point d'hériter du salut* ».

Nous voyons à nouveau une référence aux « *compagnons* » du verset 9, à ceux qui doivent partager l'héritage et le travail exalté du Fils, et qui sont si importants dans le plan divin que les saints anges sont envoyés pour les servir.

Il y aura toujours des anges administrateurs (ou des personnes de service) pour aider et servir partout où le Tout-Puissant l'ordonne, mais leur mission principale est maintenant d'aider dans le grand travail actuel de développement de l'église. Glorieux, merveilleux, et beaux d'esprit

sont ces êtres spirituels qui, pendant le Royaume gagneront l'affection, le respect et l'admiration de l'humanité tout entière. Ainsi, tous les êtres créés par Dieu vivront ensemble dans l'amour mutuel et dans le service.

Dans cet arrangement, Jésus sera le plus grand de tous !

Le « Grand Salut »

HEBREUX — CHAPITRE DEUX

Dans ce chapitre l'Apôtre nous rappelle la grandeur de la proposition de salut que le Seigneur a faite à l'église. Il insiste sur l'importance d'écouter très sincèrement cette offre et d'obéir à chacune des conditions qui y sont attachées; il rappelle que nous devrions nous tenir à ces vérités parce que notre vie même dépend de l'attention que nous y prêterons.

Paul indique également que le rachat de la race déchue impliquait l'exaltation du seul fils engendré de Dieu, qu'il devait d'abord participer à la nature humaine pour connaître l'expérience des épreuves et des maladies de l'homme déchu.

Par sa propre mort il a payé la rançon et ces expériences l'ont formé pour la position la plus élevée possible dans l'univers, à la droite même du trône de Dieu.

Le chapitre se termine sur l'attitude compréhensive de notre Seigneur face à nos faiblesses, ce qui devrait remplir nos coeurs de reconnaissance de ce qu'il nous a jugés dignes de lui être associés dans son travail, maintenant et dans l'avenir.

Verset 1

« C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur qu'à tout moment nous ne les laissions échapper »

Ce verset nous renvoie au chapitre précédent où il était montré que Christ est maintenant exalté au-dessus des anges, qu'il parle de ce fait avec la plus grande autorité et avec une complète expérience. De ce fait, quand il parle, il ne s'agit pas d'un fait sans importance que nous pouvons nous permettre d'ignorer ou d'oublier. Une pensée semblable nous est

donnée en Proverbes 4:13 : « *Retiens l'instruction, ne t'en dessaisis pas ; garde-la, car elle est ta vie* ».

Notre intérêt pour ces choses doit augmenter tandis que nous apprécions plus pleinement la dignité et la grande autorité du Christ, celui qui nous a parlé en ces derniers jours. Pour les enfants de Dieu, « prêter attention » devrait être considéré comme « devoir ».

Le temps et les événements passent. Nous ne pouvons pas rester sans rien faire. Si nous voulons aller de l'avant, nous devons prêter une attention particulière aux messages de notre Seigneur de peur que, notre attention étant attirée par d'autres choses, ses instructions qui donnent la vie puissent « s'échapper de nous », nous laissant ainsi sans leur influence utile et qui nous guide.

Bien que nous soyons attirés par nos inclinations normales et par diverses influences, nous devons maintenir nos esprits avec fermeté et détermination vers la Parole de Dieu, la vérité.

Il est nécessaire que nous continuions à lire et étudier les choses que nous savons être la vérité, comme de les maintenir fraîches et droites dans nos esprits, parce que nous sommes « des vases fuyants ».

La pensée entière de ce verset est que notre vie spirituelle dépend de notre observation des paroles du maître, et nous ne pouvons pas nous permettre de les traiter à la légère ou de les ignorer. Cette attention est essentielle à notre existence même !

Verset 2

« Car si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution »

Ces « anges » semblent être ceux employés par Dieu en relation avec l'Alliance de la Loi qui, d'après Paul, était « *promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur* » (Galates 3:19). L'Alliance de la Loi a été strictement imposée ; le terme « la parole annoncée par des anges a eu son effet » est une certitude.

Le mot grec traduit par « transgression » veut dire « marcher à côté de » plutôt que « hors du chemin marqué », suggérant de ce fait une possible apparence de justice tout en outrepassant en réalité les conditions de la loi.

Le mot « désobéissance » vient du mot grec *parakoe*. Il est employé trois fois dans le nouveau testament. Il signifie « non audition ». Dans la *Diaglott emphatique de Wilson* la traduction mot à mot interlinéaire le traduit par « audition imparfaite ».

Ceux qui ont désobéi à l'Alliance de la Loi ont reçu une « juste » punition, la justice étant la base de cette alliance.

Verset 3

« Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui, ayant commencé par être annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu »

Ce « grand salut » est la proposition la plus merveilleuse jamais faite à qui que ce soit, ange ou homme. Comment pouvons-nous la « fuir », c'est-à-dire, comment pouvons-nous refuser de souffrir si nous « négligeons » d'examiner les termes et conditions permettant d'espérer une récompense aussi glorieuse ? C'est un bijou sans prix, et quelle tragédie de le laisser échapper par simple négligence !

Essayons de maintenir notre amour pour la vérité, pour la volonté révélée de Dieu, en allant continuellement au-delà de ses divers préceptes. Echouer en cela revient à négliger ce que le Seigneur a fourni comme moyens par lesquels nous pouvons atteindre le grand salut.

Dans ce verset il est clairement indiqué que « *le Haut Appel de Dieu en Christ Jésus* » (Philippiens 3:14), « *l'Appel Céleste* » (Hébreux 3:1) n'avait pas été précédemment offert au peuple de Dieu (voir Hébreux. 10:19,20 ; Jean 3:13,25-31 ; 2 Corinthiens 6:2 ; Matthieu 11:11 ; Actes 2:29-36 ; Jean 14:2).

Les rapports de Dieu avec la postérité normale d'Abraham avaient pour but de les préparer à cet appel spécial. Mais quand Jésus est venu vers eux (« les siens »), très peu l'ont reçu (Jean 1:11). De ce fait, l'appel est allé aux Gentils.

Cette invitation spéciale, ou « Haut Appel » était si importante que le Père Céleste a choisi son Fils bien-aimé pour la présenter, celui qui devait être le « capitaine » de ceux qui tâcheraient d'atteindre ce « si grand salut ».

Les premiers à entendre l'appel de l'Evangile étaient les Apôtres et les disciples de Jésus. C'étaient des témoins oculaires de ses miracles, ayant

personnellement entendu ses paroles aimables concernant les « mystères du royaume des cieux » (Matthieu 13:11).

Jean écrit à ce propos : *« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie... nous vous l'annonçons »* (1 Jean 1:1-3).

L'Apôtre Pierre confirme ceci, en disant : *« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux »* (2 Pierre 1:16).

Verset 4

« Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint Esprit distribués selon sa volonté. »

Dieu, le Père Céleste, a aidé au début de l'âge ceux qui ont témoigné de Jésus et du « grand salut » dont il avait parlé. Son témoignage a été donné par la manifestation de sa puissance, montrée par les nombreux miracles faits par Jésus, et par le don du Saint Esprit aux disciples qui étaient dans l'attente de la Pentecôte.

Alors qu'un miracle en suivait un autre, un faisceau progressif d'évidences augmentait en poids et en importance. Quelle introduction merveilleuse pour notre Haut Appel ! Quel grand ensemble de dispositions divines a été utilisé pour porter cette glorieuse occasion à notre connaissance !

Verset 5

« En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. »

Ce texte a été employé comme preuve indirecte que le monde, avant le déluge était sous l'administration des anges. Ce monde, en effet, a été régi par des anges, comme d'autres passages le montrent (Genèse 6:4 ; 1 Pierre 3:19,20 ; 2 Pierre 2:4,5 ; Jude 6).

Cependant, l'utilisation par l'Apôtre du mot « en effet » suggère qu'il se réfère au verset 2, où l'administration de l'Alliance de la Loi est mentionnée et où les anges ont eu un rôle important.

Si nous considérons la tentative des anges de régir le monde antédiluvien, ou leur service dans l'administration de l'Alliance de la Loi, la leçon que l'Apôtre en retire est ici évidente. Il y a eu échec dans les deux cas.

Mais nous sommes assurés qu'aucun échec pareil ne se produira dans les arrangements de Dieu pour le monde à venir. Christ sera alors le Roi, et il sera associé à ceux qui, en tant que ses cohéritiers, auront atteint le « grand salut » pour « vivre » et « régner » avec lui (2 Timothée 2:11,12).

Verset 6

« Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? »

David est ce « quelqu'un » qui a témoigné, et le « quelque part » est le Psaume 8:3-8. Cette question est le résultat inévitable de la méditation sur l'immensité de la création par rapport à l'insignifiance de l'homme. Les grandes forces et distances de l'univers devraient nous rendre humbles.

Le Créateur, qui a fait ce vaste système des mondes, a créé un équilibre des forces qui permet à l'homme de vivre et d'être heureux, lui fournissant tout en abondance. Sans aucun doute notre gratitude devrait nous amener à la confiance suprême en un tel Créateur, et à considérer comme un grand privilège d'être jugé digne de le servir.

Le terme « prendre soin de » est traduit du mot grec qui signifie « inspecter et choisir » et par extension « aller voir afin de soulager ». L'utilisation par Paul de ce texte à cet égard indiquerait que la « visite » vue prophétiquement par le Psalmiste est la venue du Fils aimé de Dieu sur terre, d'abord pour racheter la race déchue, puis pour relever ceux qui acceptent cette grâce divine. Ainsi, Dieu visite la race humaine de façon représentative en la personne de son fils.

Beaucoup sont visités par Dieu de manières différentes, comme par le soleil et la pluie et par toutes les bénédictions bienfaitantes qui sont quotidiennement versées sur nous (Psaume 116:12). Nous pourrions penser aux visites de Dieu comme celles d'un médecin rendant visite au malade, le but étant de guérir finalement celui-ci de toutes ses maladies et afflictions. C'est ce qui sera accompli par Jésus.



Association des Etudiants de la Bible